

Le piano de la plage

(Sop)

(intro) La la la la, la la...

Le vieux piano d'la plage, ne joue qu'en fa, qu'en fatigué
Ne joue qu'en fatigué, le vieux piano d'la plage,
possède un la, qui n'est pas gai, n'est pas gai
Un si cassé, qui se, désole
Un mi, fané, mais qui le console
Un do brûlé, par l'grand, soleil, du mois d'juillet,
Le vieux piano de la plage

Mais quand il joue Pour moi, les airs anciens, que je préfère
Les airs que je préfère, un frisson d'autrefois
M'emporte alors, dans l'atmosphère, atmosphère
D'un grand bonheur, dans une, p'tite chambre
Mon jo-li cœur, du mois de septembre
Je pense en, encore, en-core, encore à toi
Do mi si la

Le vieux piano d'la plage, ne joue qu'en sol, en solitude.
Ne joue qu'en solitude, le vieux piano d'la plage
a des clients, dont l'habitude, l'habitude
Est de danser, sam'di, dimanche.
Les aut-res jours, seul sur les planches
Devant la mer, qui se, souvient, il rêve sans fin...
Le vieux piano de la plage

C'est alors que je sors, tout cour-batu
De ma cachette, je sors de ma cachette
Et que soudain dehors, trem-blant, ému,
D'avant lui j'm'arrête, je m'arrête,
Et c'est inouï, tout c'que, j'retrouve
Comme cette, musique, si jolie m'éprouve
Me fait du, du mal, du bien
J'n'en sais, trop rien, n'en sais trop rien...

(Ho)

Piano, tu sais combien, peuvent être cruelles,
Elles peuvent être cruelles, ces notes que tu joues faux
mais dans mon cœur, ouvrant ses ailes, oui ses ailes
S'éveille alors, la douce, rengaine
D'mon heu-reux sort, ou bien de mes peines.
Lorsque tu tapes, tapes toute, la s'maine, mais le, samedi
Le vieux piano de la plage

Quand les jeunesses débarquent
Tu sais alors, brigand d'la plage, toi le brigand d'la plage
Que ton souv'nir les marque
Et qu'un beau soir, passé l'bel âge, le bel âge
Un autre que moi, devant la piste, s'arrêtera là, triste
Hom, Hom
L'air d'ses vingt ans

La la la la na na na naa (x4)

Dom dom dom dom

Dom